

à la tête de laquelle ils trouvent un Dieu créateur, dont on leur explique les ouvrages, qui les ravissent d'admiration. Chaque pas qu'on fait avec eux les étonne, les élève, les enchante. Viennent ensuite les histoires personnelles d'Adam, de Caïn & d'Abel, de Noë, d'Abraham, de Jacob & de Joseph, de Moïse, &c. qui forment autant de tableaux, dont chacun fait sur leur esprit les impressions les plus vives. Tout change en eux; leur visage, leur maintien, la manière de se présenter & de nous aborder. Ce ne sont plus les mêmes personnes. Cette observation de l'auteur se vérifie dans tous les enfans, expliquez-leur l'histoire romaine & l'histoire sainte, vous verrez quelle différence d'attention & d'intérêt ils mettront à vous écouter. La raison en est claire: l'une les regarde, l'autre leur est absolument étrangère; l'une a Dieu pour objet principal, l'autre ne traite que des passions & des folies humaines; l'une subsiste encore & subsistera toujours dans ses effets & ses conséquences, l'autre est passée & anéantie dans tous ses objets. Mr. l'Abbé continue de cette sorte: " On nous demande pour eux des connoissances naturelles; mais le détail des ouvrages de la création ne leur en a-t-il pas donné? J'ose dire qu'ils en ont plus que le très-grand nombre de ceux qui parlent & qui entendent. Ils savent déjà ce que font les astres qui roulent majestueusement sur nos têtes, ce qu'est la terre, tout ce qu'elle produit & qui y marche, ou qui y rampe.